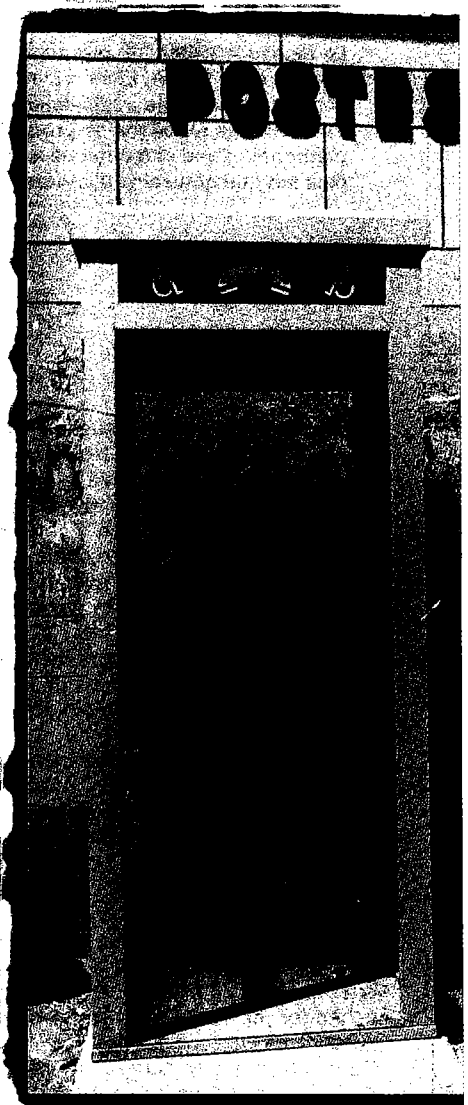


# >>Le réseau, c'est central.

*Emmanuel Devineau, Professeur d'Education Socio-Culturelle au LEGTA de TOURS nous parle du réseau d'Education socio-culturelle de la Région Centre, créé il y a trois ans, de son organisation, de ses avantages, de ses perspectives d'évolution.*

---

Emmanuel DEVINEAU



**I**L est des poncifs qui gardent de leur vigueur avec le temps : l'union fait bien la force, nous sommes en train de l'expérimenter. Nous ? Les enseignants - animateurs des lycées agricoles de la région Centre. Enseignants ? Animateurs ? Concepteurs de projets ? Communicants ? Socio-cul ? Peu nous importe le sobriquet duquel nous sommes affublés : nous nous accordons nous-mêmes notre légitimité par le travail, par nos résultats, et nous nous y attelons. Nos profils sont différents, nos horizons, nos " background conceptuels aussi riches que variés. Certainement est-ce là la condition pour que notre poncif fonctionne. Le réseau, qu'il soit sanguin, routier, d'information est l'outil d'une meilleure diffusion de ce qu'il supporte. Il vise une propagation plus étendue, élargie de ce pour quoi il est fait. Encore faut-il qu'il y ait un minimum d'organisation et de contrôle.

### **La vitamine de notre organisation : la volonté.**

Mais avant cette organisation, une première condition s'impose, qui sera la vitamine de notre organisation : la volonté. Nous voulons travailler ensemble, nous voulons partager nos expériences, construire nos projets en collectif. Et, qui plus est, nous y prenons du plaisir. A l'heure de l'individualisation où l'on prétend que chacun se construit le ghetto de soi-même, nous revendiquons une ouverture sur nos mondes. Quel est notre objectif essentiel ? Nous tentons d'impulser une dynamique régionale d'animation et de diffusion culturelle. Quel est notre souci premier ? Nous souhaitons impliquer le maximum d'élèves des lycées de la région et lever petit à petit le voile sur leur curiosité très souvent inhibée. Nous pensons que la communication, la rencontre entre les élèves des lycées est un moyen pour atteindre cet objectif.

Chaque enseignant(e) (il est à noter que la question de la parité est pour nous inversée) est moteur d'une dyna-

mique local à partir des établissements. Les ennuis sont proportionnels à l'implication et la volonté des proviseurs dans l'éducation socio-culturelle et l'animation. Il semble que nous soyons de plus en plus appuyés.

### **Un projet d'animation.**

Chaque établissement est inscrit dans un territoire et participe à son développement par le biais d'échanges, de partenariats, de collaborations avec différents acteurs et structures locales (associations culturelles, FOL, collectivités territoriales...). Les enseignants-animateurs ont pour fonction la coordination d'actions d'animation au sein des établissements. C'est souvent l'occasion de stimuler les élèves pour qu'ils s'investissent dans ces actions. En outre, un certain nombre de projets mis en œuvre dans le cadre pédagogique (PUS, PIC) peuvent être intégrés dans un programme ou un projet d'animation. Le réseau permet alors de propulser certaines initiatives locales au niveau régionale. L'ouverture sur l'environnement extérieur, couplée avec une dynamique



interne aux établissements, est une préoccupation de chacun de nous.

D'un point de vue de l'organisation, travailler en équipe, en réseau, nous incite à mettre en place des projets qui auraient freiné les seules ambitions et potentialités individuelles. C'est le cas pour le festival des Bourgeois qui regroupe les ateliers ou clubs de musique des lycées agricoles de la région Centre pour un grand concert où sont sélectionnés les trois meilleurs prestataires. Les Bourgeois vainqueurs pourront ainsi aller voir les "grands" du festival de Bourges. Le festival Centr'acteurs, qui démarre (seconde édition en 2000), est organisé sur la même logique de rencontre d'élèves autour d'expériences communes. Le concours de BD, dernier né du réseau, sera peut-être une bulle d'air et de créativité pour les jeunes de nos lycées. Sur un plan pratique, le réseau nous permet de limiter les coûts pour certaines actions et d'optimiser l'utilisation des structures et du matériel socio-culturel. Nous faisons circuler des expositions en répartissant les frais parmi les lycées qui les

accueillent. Cette année, nous recevons dans nos établissements une exposition sur la BD et une sur les jardins ouvriers. Quant au matériel, un lycée qui organise une soirée ou un concert peut inviter les établissements les plus proches, ce qui rentabilise d'autant les frais occasionnés et la salle (amphithéâtre) occupée. L'entraide peut être imaginée dans de nombreux domaines : tous les lycées n'ont pas de banc de montage vidéo, de laboratoire photo, d'amphithéâtre... En outre, sur le plan de notre formation, nos rencontres trimestrielles nous permettent d'échanger nos savoirs, nos expériences pédagogiques, qui enrichissent nos perspectives et nos méthodes de travail.

#### **Un cadre éducatif commun et partagé.**

Notre réseau a trois ans. Certains projets ont vu le jour et leur mise en œuvre s'améliore chaque année ; d'autres sont en cours de maturation. Nous allons désormais engager une réflexion de fonds pour ancrer notre démarche dans un cadre éducatif commun et partagé.

Ce retour analytique sur nos actions nous semble être une étape incontournable pour progresser ensemble. Il marque la fin d'un âge d'effervescence où tout semble à faire et le début d'une période où tout va se construire dans un climat de confiance et d'émulsion collective. Il ne nous reste plus qu'à trouver un nom et créer une structure institutionnelle pour simplifier les démarches et la gestion. Notre souhait immédiat est l'autorisation d'une décharge horaire pour le coordinateur du réseau. De nouvelles collaborations sont possibles, il faut du temps. Les CPE de la région Centre ne viennent-ils pas de se rencontrer récemment ?

**Emmanuel Devineau,**  
**professeur d'Education socio-culturelle LEGTA deTours**  
**Pour le réseau ESC - Région Centre**